

SECOND SEMESTRE 2024:

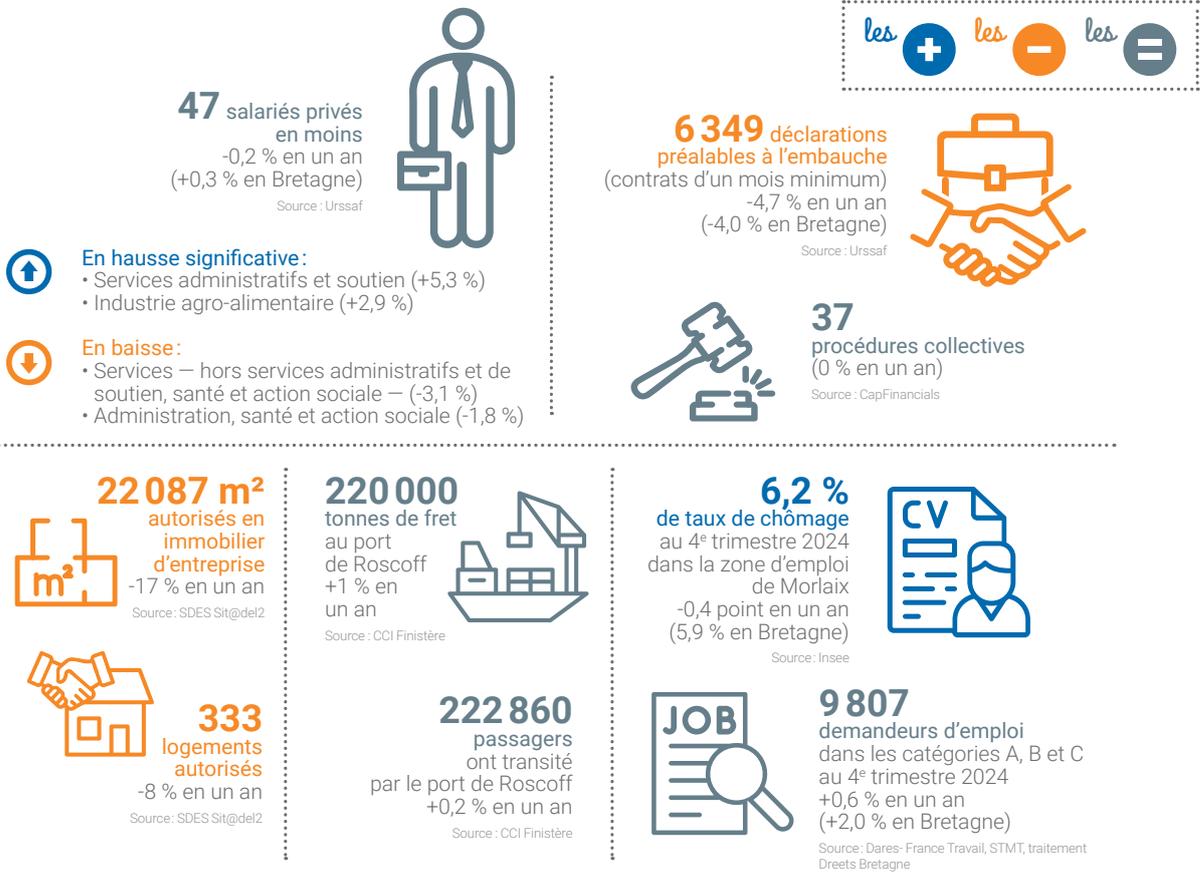
UNE STABILITÉ ÉCONOMIQUE PRÉCAIRE DANS LE PAYS DE MORLAIX ?

#8 | Juin 2025

OBSERVATOIRE | Note de conjoncture

Chiffres clés du pays de Morlaix à la fin du 2^d semestre 2024

(Évolution par rapport au 2^d semestre 2023)



Les levées de fonds dans le pays de Morlaix

8,5 M€ de levées de fonds depuis février 2023, date de la labellisation French Tech Bretagne Ouest. **3 entreprises** concentrent cette somme:

- > la startup **Perha Pharmaceuticals** pour finaliser un essai clinique
- > la société **Seabelife** pour soutenir la recherche sur l'approche thérapeutique contre la dégénérescence maculaire
- > l'entreprise **Finistèrestes29**, spécialisée dans la vente de paniers de fruits et légumes déclassés

Besoin de main-d'œuvre dans le pays de morlaix en 2025

5 760 projets de recrutement pour 2025, **-2,2 %** par rapport à 2024

50 % des projets jugés difficiles, une part en recul de **4 points** en un an

Une baisse des embauches qui touche exclusivement les métiers médico-sociaux avec, en particulier, les aides-soignants et les sportifs et animateurs-sportifs.

En résumé

Le pays de Morlaix affiche une stabilité économique fragile à la fin du second semestre 2024. Les effectifs salariés privés restent quasiment stables. L'industrie agroalimentaire tire son épingle du jeu, avec un effectif en hausse, tandis que les services (hors services administratifs et de soutien), dont le secteur médico-social, accusent des reculs. Le taux de chômage atteint un niveau historiquement bas à 6,2 %. Côté portuaire, à Roscoff, le niveau de trafic passagers se maintient, mais le fret cargo est en repli. Les surfaces autorisées en immobilier d'entreprise, malgré un recul de 17 % au second semestre, atteignent un volume annuel record, porté par des projets industriels et publics. La fréquentation touristique reste stable, avec 6,245 millions de nuitées, malgré une baisse en haute saison due à une météo capricieuse et aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris. Les perspectives pour 2025 sont incertaines, avec une croissance économique nationale prévue à 0,7 % et une inflation en décline, mais des tensions géopolitiques persistantes.

Activité économique

Des effectifs salariés privés stables

Au cours du second semestre 2024, le volume d'emplois salariés privés du pays de Morlaix se maintient, avec une légère diminution de 0,2 % par rapport au second semestre 2023, soit 47 salariés en moins. Cette évolution est proche de la moyenne régionale (+0,3 %). Les services, dont les secteurs de l'administration, de la santé et du social, enregistrent les plus forts reculs d'emplois. Le domaine de l'action sociale semble fragilisé ces derniers mois. La dégradation des finances publiques ces dernières années, combinée à des problèmes de recrutement, peuvent peser sur l'évolution de ces effectifs. L'emploi salarié privé dans les autres domaines d'activités du pays de Morlaix est mieux orienté, voire en augmentation. Les effectifs de l'industrie agroalimentaire, par exemple, sont en hausse de 2,9 %. Certaines entreprises de ce secteur affichent des projets d'extension ou de diversification, à l'instar de Grain de sàil qui projette la construction d'un troisième bateau cargo et commence à proposer ses services de logistique décarbonée. Par ailleurs, la filière lin poursuit sa structuration. Une entreprise de filature du lin, Linfini, est en effet prévue à Pleyber-Christ, sur une friche industrielle. Les effets sur l'emploi sont attendus au cours de l'année 2025, pour une montée en puissance jusqu'en 2028.

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES 2025 : UNE CROISSANCE EN RALENTISSEMENT, UNE INFLATION SOUS CONTRÔLE

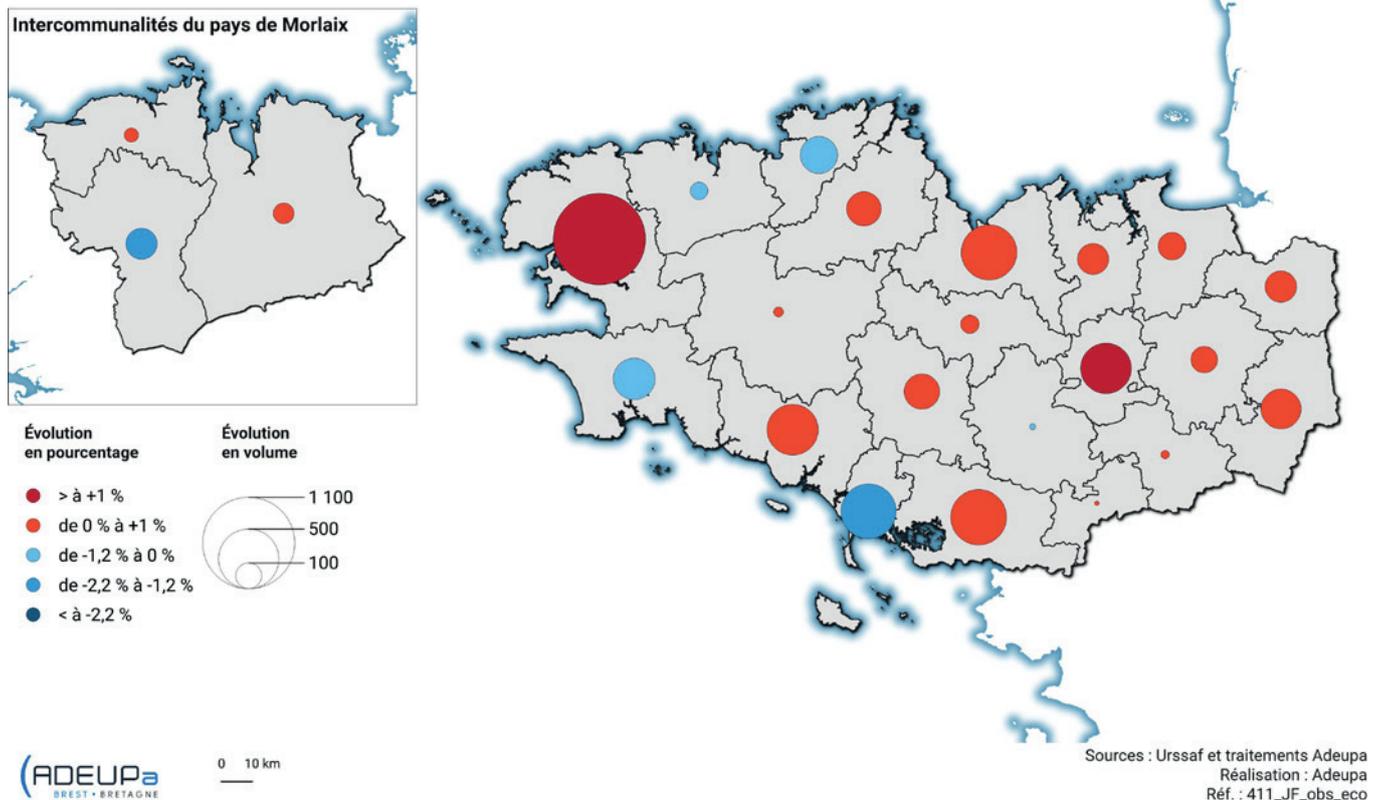


Les projections macroéconomiques intermédiaires de mars 2025 publiées par la Banque de France indiquent un ralentissement de l'économie française en 2025, avec une croissance prévue à 0,7 %, après 1,1 % en 2024. Cette décélération s'explique notamment par l'essoufflement des effets positifs des Jeux olympiques (bien qu'inégaux selon les régions) et par un climat d'incertitudes géopolitiques pesant.

Les tensions en Europe de l'Est et au Moyen-Orient continuent d'alimenter les fluctuations sur les marchés de l'énergie et des matières premières, tandis que les décisions protectionnistes pèsent sur le commerce international et affectent les perspectives des exportations françaises.

Cependant, la Banque de France anticipe une reprise progressive à partir du second semestre 2025, avec des taux de croissance projetés de 1,2 % en 2026 et 1,3 % en 2027. Du côté de l'inflation, la tendance est à la décline :

- L'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH), hors énergie et alimentation, devrait passer de 2,3 % en 2024 à 1,8 % en 2025, avant de se stabiliser autour de ce niveau en 2026 et 2027.
- Cette modération de l'inflation s'explique par une normalisation progressive des tensions sur les prix des biens et services, et d'une moindre progression des salaires, conduisant à une stabilité du salaire réel pour 2025.

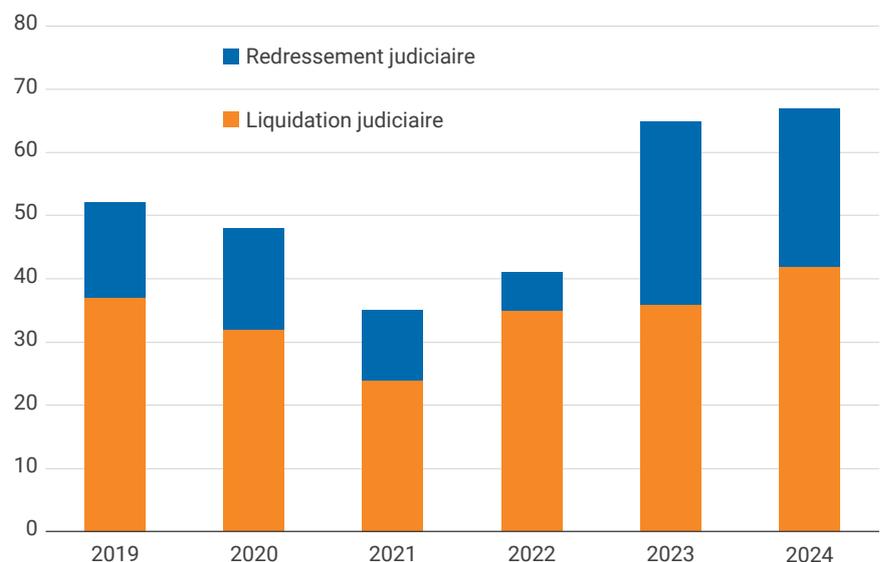
Variation de l'emploi salarié privé par pays breton entre les 4^{es} trimestres 2023 et 2024

La stabilité globale des effectifs peut être observée dans les intercommunalités de Morlaix Communauté (+0,5 % de croissance annuelle) et de Haut Léon Communauté (+0,4 %). Toutefois, les résultats vont varier dans les territoires selon les secteurs. Par exemple, au niveau de Morlaix Communauté, le secteur des services est en recul de 5 %, soit 115 emplois en moins. À l'inverse, l'industrie augmente avec 168 emplois supplémentaires en un an. Dans la CC du Pays de Landivisiau, l'emploi affiche un recul annuel de 2 %, soit 144 emplois en moins. La fermeture des Établissements Castel, dans la fabrication des systèmes de manutention de vrac, basés à Landivisiau, semble expliquer en partie ce résultat.

Stabilité du nombre de procédures judiciaires

Dans le pays de Morlaix, en 2024, 67 procédures judiciaires ont été recensées. Ce volume est stable par rapport à 2023 (65). L'ensemble des établissements concernés emploient environ 200 personnes. Le secteur du commerce représente 42 % de ces procédures, une proportion plus faible qu'en 2023 (73 %). En termes d'emplois, d'autres activités ressortent, comme l'industrie avec la liquidation des établissements Castel en octobre 2024. Cette entreprise, créée en 1967, comptait 63 emplois.

Nombre de procédures judiciaires annuelles dans le pays de Morlaix



Source : CapFi, traitement Adeupa

Focus : levées de fonds

Levées de fonds : de quoi parle-t-on ?

La levée de fonds consiste pour une entreprise à faire entrer des investisseurs dans son capital, en échange d'un apport financier. Ces investisseurs, qu'ils soient particuliers (business angels) ou professionnels (fonds de capital-risque), obtiennent des parts dans la société. L'objectif est de financer la croissance de l'entreprise, tandis que les investisseurs espèrent réaliser une plus-value à la revente ou percevoir une part des bénéfices de l'activité.

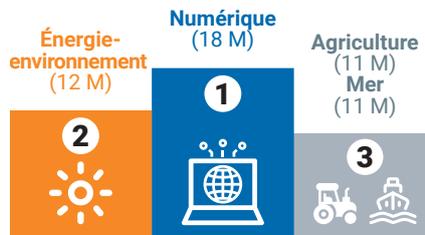
Intelligence artificielle et fintech dopent les levées malgré une baisse globale

En 2024, dans un contexte économique et politique incertain, la France a connu une baisse des levées de fonds. Startups et fonds d'investissement s'inquiètent de l'instabilité actuelle et doivent rassurer les investisseurs sur la capacité du pays à rester un territoire attractif pour l'innovation. Selon le baromètre EY/France Digital, 723 sociétés de la French Tech ont levé près de 7,8 Md€, soit une baisse de 7 % en valeur et une quasi-stabilité en volume. Si l'année avait commencé sur une tendance stable par rapport à 2023, le second semestre a marqué un net recul de la valeur (-14 %). Les levées inférieures à 10 M€ et supérieures à 100 M€ progressent (+4 %), tandis que les autres tranches sont en baisse. Malgré ce contexte, certains secteurs se démarquent : les logiciels bondissent de 46 % en valeur, portés par l'essor de l'intelligence artificielle. La greentech, malgré une baisse de 29 % en valeur, progresse de 32 % en volume. La fintech affiche aussi une hausse de 32 % des montants levés. Ces secteurs figurent, sans surprise, parmi les plus gros investissements et l'intelligence artificielle générative se positionne comme fer de lance du top 5 grâce à Mistral AI (468 M€) et Poolside AI (455 M€). Le top 5 est complété par Electra (304 M€), HR Path (250 M€) et Hyssetco (200 M€), issus des logiciels et des greentechs.

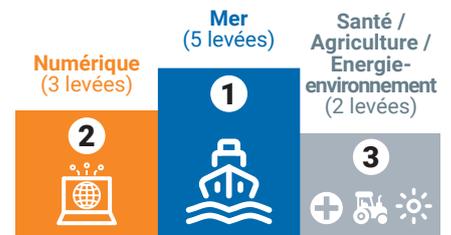
À l'échelle bretonne, les levées de fonds connaissent une progression significative en valeur (+44 %, soit 198 M€ levés) et une stabilité en volume (+1 %, soit 723 opérations). La dynamique est particulièrement marquée pour les startups de la French Tech Rennes/Saint-Malo qui ont vu leurs montants levés être multipliés par deux au cours de l'année. La French Tech Bretagne Ouest, avec près de 35 M€ de fonds récoltés, observe quant à elle un recul par rapport à 2023 (-30 %) bien que la moyenne 2020-2024 reste supérieure à celle de 2016-2019.

Levées de fonds en 2023 et 2024 dans le pays de Brest, pays de Morlaix et Lannion-Trégor communauté

Top 3 en volume financier par secteur



Top 3 en nombre de levées de fonds



Perha Pharmaceuticals, Seabelife et Finistèrestes29 dynamisent les levées de fonds du pays de Morlaix

Depuis la dernière labellisation French Tech Brest Bretagne Ouest en février 2023, 8,5 M€ ont été levés dans le pays de Morlaix, pour un total de 4 opérations (soit une moyenne de 2,125 M€ par opération). L'ensemble des levées recensées ont été réalisées par des sociétés installées dans la CC Haut Léon Communauté. Cette intercommunalité se distingue par son positionnement sur le marché des biotechnologies marines, source d'innovation mais aussi très dépendant d'investissements dans des équipements scientifiques.

La startup Perha Pharmaceuticals a levé 3 M€ pour finaliser l'essai clinique de la phase 1 de la Leucettinib-21, une molécule prometteuse ciblant les troubles cognitifs liés à la trisomie 21 et à la maladie d'Alzheimer. L'entreprise avait déjà levé la somme de 8 M€ en 2021. Toujours dans le domaine des biotechnologies, la société Seabelife a obtenu 1,5 M€ en tant que lauréate du concours national d'innovation I-Nov. Ce financement soutiendra le développement d'une approche thérapeutique innovante contre l'atrophie géographique, une forme sévère de dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), qui affecte la rétine et peut entraîner une malvoyance grave. Cette pathologie touche plus de 5 millions de personnes dans le monde et Seabelife ambitionne de commercialiser une molécule capable de la traiter efficacement. Cette opération fait suite à une collecte d'1,2 M€ l'année précédente, auprès du fonds iXLife, permettant de financer le développement réglementaire des candidats-médicaments s'appuyant sur le brevetage de l'entreprise. Enfin, la société Finistèrestes29, spécialisée dans la vente de paniers de fruits et légumes déclassés, a levé 2,7 M€ pour financer son concept de petites supérettes en franchise, dont 1,4 M€ apportés

par le business angel Anthony Bourbon, de l'émission M6 « Qui veut être mon associé ».

À quoi s'attendre pour la fin de 2025 ?

Au niveau national, les nombreuses incertitudes auxquelles les startups font face continueront de peser sur la capacité de l'écosystème à se projeter dans l'avenir. Entre appropriation de l'intelligence artificielle, recherche de financements et attrait des talents, les startups françaises feront face à de nombreux défis. Du côté de l'Ouest breton, plusieurs intentions de levées de fonds pourraient se concrétiser dans les mois à venir, confortant la capacité du territoire à financer ses projets innovants. Parmi les plus importantes, on retrouve l'entreprise alimentaire Grain de sail, basée à Morlaix, qui exerce dans la vente de chocolats, cafés et vins bios qu'elle transporte à l'aide de ses voiliers cargos. La société souhaite ouvrir son capital à hauteur de 20 M€ pour poursuivre son développement en France et aux États-Unis, et renforcer sa flotte d'un troisième voilier cargo. À Plouzané, la startup de robots-sous-marins Mare Custos prévoit de lever 4,5 M€ courant 2026 dans un projet d'usine de fabrication d'engins autonomes destinés à différentes industries (offshore, énergies marines renouvelables, télécoms...). Enfin, l'entreprise d'aéronautique Tompaero, basée à Lannion, a pour projet de développer un drone électrique destiné au transport d'urgence et cherche à récolter 600 000 € d'ici la fin 2025, avant une potentielle levée de fonds supplémentaire de 2,5 M€ en 2026 pour accompagner son industrialisation.

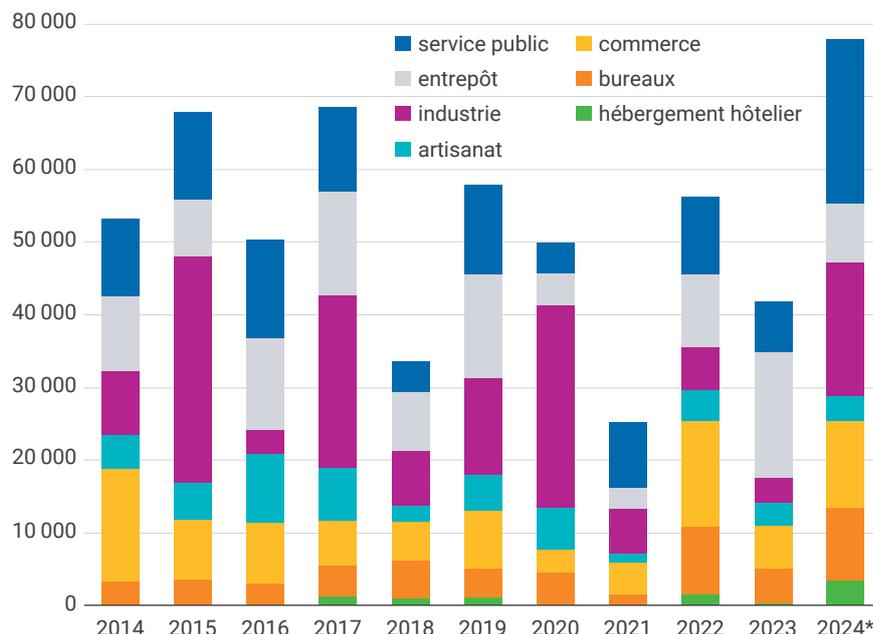
Immobilier d'entreprise : une année record portée par le premier semestre 2024

Plus de 22 000 m² de locaux et bureaux ont été autorisés dans le pays de Morlaix au cours du second semestre 2024. Ce volume est en recul de 17 % par rapport au second semestre 2023. Il est toutefois supérieur aux seconds semestres de 2021 et 2022. Le volume de surfaces concernant le secteur industriel est en repli de 63 % en un an, tout comme les entrepôts (-54 %). Les projets concernant les secteurs du commerce, du bureau et de l'artisanat sont en nette hausse avec respectivement +81 %, +28 % et +12 % de surfaces autorisées au cours du second semestre 2024 par rapport à l'année précédente.

Sur l'ensemble de l'année 2024, la totalité des permis autorisés de locaux représente 78 000 m². En dix ans, il s'agit du plus important volume enregistré. Les secteurs des services publics et de l'industrie tirent plus spécifiquement cette dynamique avec des projets présentés lors de la précédente note de conjoncture du pays de Morlaix¹.

1. Voir note de conjoncture du pays de Morlaix au premier semestre 2024.

Surfaces annuelle en m² des permis autorisés dans le pays de Morlaix



Source : SDES Sit@del2 - traitement Adeupa
* Donnée provisoire

Principaux permis déposés au cours du 2^d semestre 2024 (surface autorisée > 1 000 m²) :



- Landi Distribution, Landivisiau, 2 049 m² (entrepôt)



- Landi Distribution, Landivisiau, 1 961 m² (commerces)



- Nest Rénovation, Saint-Martin-des-Champs, 1 533 m² (commerces et entrepôt)

- La Générale d'Occase, Saint-Thégonnec, 1 196 m², (entrepôt)

- Clinique de la Baie de Morlaix, Morlaix, 1 137 m², (bureaux)

Au port de Roscoff :

Un trafic de passagers qui maintient son dynamisme

222 860 voyageurs ont transité par le port de Roscoff au second semestre, soit 500 de plus qu'en 2023. Le trafic annuel s'établit à 371 250 passagers, une progression de 5 %. Les échanges avec Plymouth restent majoritaires avec 156 800 passagers au second semestre pour un total de 254 500 sur l'année, soit une progression de 10 %. Les liaisons vers l'Irlande sont, par contre, en léger recul (-4 %) avec 116 700 passagers sur l'année.

Le port du Blosson a accueilli près de 320 ferries en 2024 (+7 %) dont 164 sur le 2^d semestre. Le nombre de touchées est en progression sur l'Angleterre (245 sur l'année contre 226) et l'Irlande (74 contre 71).

Le fret cargo en repli

Les échanges de fret ferries sont en recul de 11 % ce semestre (123 000 tonnes). Sur l'année, le tonnage enregistre une légère progression (+1 %) pour atteindre près de 220 000 tonnes².

2. Dont 1 980 000 tonnes de tare véhicules.

Le fret cargo affiche, pour sa part, un net recul sur l'exercice 2024 avec moins de 37 000 tonnes de marchandises. Cette baisse s'explique par le trafic d'amendements marins qui n'atteint que 14 000 tonnes (-61 %).

À la criée, progression de la valeur

Sous la halle à marée, le second semestre affiche un recul de 16 % des ventes avec 1 800 tonnes commercialisées. Le nombre de lots (48 000) recule pour sa part de 5 %. La valeur des ventes atteint 10,2 M€ contre plus de 11,1 M€ au second semestre de 2023 (-8 %). La criée boucle un exercice 2024 en repli pour les tonnages (3 800 tonnes; -11 %) et la valeur (21,3 M€; -2 %). Le prix moyen progresse cette année encore pour atteindre 5,60 €/kg contre 5,10 € en 2023. La baisse du tonnage est une conséquence directe du Plan d'accompagnement individualisé (PAI), ayant entraîné l'arrêt définitif de plusieurs chalutiers livrant à la criée de Roscoff.

Focus tourisme : quel bilan pour l'année 2024 ?

Plus de 6,2 M de nuitées touristiques dans le pays de Morlaix

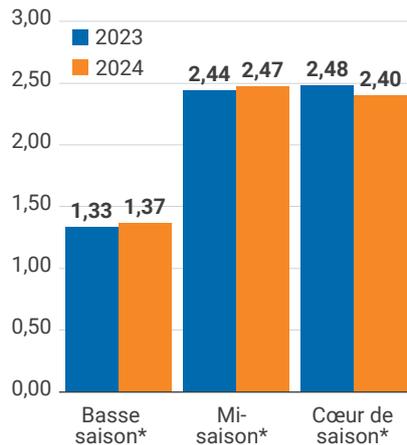
En 2024, le nombre de nuitées touristiques (marchandes et non marchandes) est estimé à hauteur de 6,245 millions (source: Flux Vision Orange). Ce volume peut être considéré comme stable par rapport à 2023, avec un léger recul de 0,2 % contrairement à la moyenne régionale (-1,3 %). Selon la période de l'année considérée, ces résultats varient. En effet, la basse saison a été plus dynamique, avec une hausse des nuitées de 2,9 %. La mi-saison a également bénéficié d'une meilleure fréquentation. Le cœur de saison, représentant environ 40 % de l'activité annuelle, a enregistré une diminution de 3,3 %. L'organisation des JO et la météo maussade sont les principaux freins évoqués par les professionnels. La baisse a été plus forte concernant la clientèle d'origine française (hors Finistère), tandis que la part de la clientèle étrangère s'est globalement maintenue. Pour rappel, la clientèle française représente 76 % du marché, contre 24 % pour les touristes étrangers.

Une fréquentation des meublés de tourisme en hausse

Sur l'ensemble de la saison 2024, le nombre de jours de location estimé au sein des logements proposés sur les plateformes (Airbnb, Abritel, etc.) a augmenté de 24 % en un an dans le pays de Morlaix. En six ans, ce volume a presque doublé. Le nombre de logements proposés sur ce type de plateforme suit également cette tendance. En effet, 3 384 logements étaient proposés à la location de courte durée en 2024, contre 1 617 en 2019. La saison représente 78 % des locations de l'année. L'essentiel de ces logements est proposé dans la communauté d'agglomération de Morlaix et le Haut-Léon. Cette activité génère, en moyenne, un revenu annuel de 11 500 euros par propriété en 2024, un résultat en hausse de 10 % en un an malgré des taux moyens d'occupation en légère diminution. Pour la saison 2025, les perspectives sont plutôt favorables. Plus de 100 000 jours ont déjà été réservés pour l'ensemble de la saison, un volume supérieur de 15,9 % par rapport à la même période de 2024³.

3. Estimation réalisée le 14/04/2025.

Nombre de nuitées touristiques marchandes et non marchandes dans la baie de Morlaix (en millions)



* **basse saison** : janvier, février, mars, novembre, décembre
 * **mi-saison** : avril, mai, juin, septembre, octobre
 * **cœur de saison** : juillet- août

Source : Flux vision Orange, traitement Adeupa

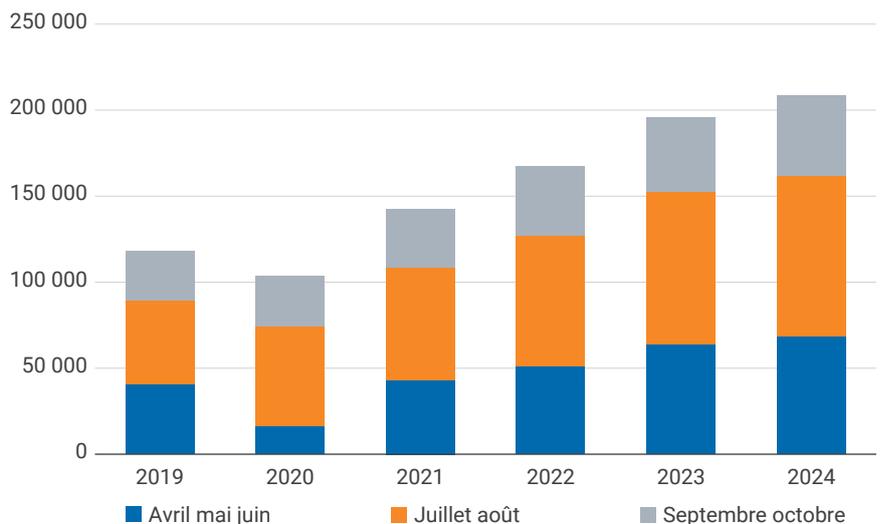
Château du Taureau

Dans un contexte de réduction de la fréquentation touristique annuelle au niveau régional, le château du Taureau enregistre un recul de fréquentation de -5 % avec 31 143 visiteurs en 2024. La haute saison touristique (juillet/août) représente, avec 19 300 visiteurs, plus de 60 % de l'activité. L'avant-saison (mai/juin) est également propice à la découverte du fort (7 200 visiteurs).

Ports de plaisance

L'année est également moins favorable pour les ports de plaisance du pays de Morlaix avec, à Roscoff, au-delà des bateaux présents à l'année, plus de 5 098 bateaux de passage (-6 % sur un an) pour 13 100 journées d'escale (-25 %). Dans le port morlaisien, la tendance est tout aussi baissière avec 266 bateaux de passage (-18 %) et 2 320 journées d'escale (-29 %). La météo capricieuse de l'été 2024 est en grande partie responsable de la baisse des nuitées.

Estimation du nombre de jours de location par saison touristique dans les meublés de tourisme dans le pays de Morlaix



Source : Observatoire Mutualisé du Locatif, France Tourisme Observation, traitement Adeupa

Marché de l'emploi

Une baisse de la demande d'emploi qui se poursuit depuis la crise sanitaire

Au 31 décembre 2024, 4 668 personnes étaient inscrites sur les listes de France Travail en catégorie A⁴ dans le pays de Morlaix. Ce nombre est en léger recul par rapport à décembre 2023 (-0,9 %), soit 40 personnes en moins en un an. Cette tendance n'est pas constatée au niveau régional, où la demande d'emploi a augmenté de 3,3 % au cours de la période. Les profils moins nombreux sur les listes de demande d'emploi sont les chômeurs de longue durée, avec une diminution de 4,9 %, et les jeunes de moins de 25 ans (-4,1 %). Contrairement au semestre précédent, le profil senior est stable, alors qu'il ne cessait de reculer depuis la sortie de la crise sanitaire. La demande d'emploi obser-

4. Personne sans emploi, devant accomplir des actes de recherche d'emploi, à la recherche d'un emploi quel que soit le type de contrat (CDI, CDD, à temps plein, à temps partiel, temporaire ou saisonnier). Les catégories B et C répondent à la même définition, mais ont exercé une activité réduite au cours du mois (78 heures maximum dans le premier cas et plus de 78 heures dans le second).

vée dans les intercommunalités de Morlaix Communauté et Haut Léon Communauté diminue, avec respectivement -1,2 % et -2,6 %. En revanche, elle augmente significativement dans le pays de Landivisiau, avec +2 % en un an. Pour les inscrits de toutes les catégories de France Travail (A, B et C), l'évolution est moins favorable avec une légère hausse du nombre d'inscrits (+0,6 %), soit 60 personnes supplémentaires en un an.

6,2 % de taux de chômage dans la zone d'emploi de Morlaix : un nouveau record

Avec 6,2 % au 4^e trimestre 2024, le taux de chômage estimé par l'Insee atteint une nouvelle fois un niveau historiquement bas dans la zone d'emploi de Morlaix. Il a, en effet, diminué de 0,4 point par rapport au 4^e trimestre 2023. Par ailleurs, ce taux est proche de la moyenne finistérienne (6,1 %), supérieur à la moyenne régionale (5,9 %), mais avec un écart plus réduit, et toujours bien inférieur à la moyenne nationale (7,1 %).

Chiffres clés de la demande d'emploi dans le pays de Morlaix :

4 668 demandeurs d'emploi de catégorie A (-0,9 % en un an; +3,3 % en Bretagne)

9 807 demandeurs d'emploi de catégories ABC (+0,6 % en un an; +2 % en Bretagne)

Évolution de la demande d'emploi de catégorie A suivant les principaux profils en un an :

Les femmes : +0,2 % ; +2,6 % en Bretagne

Les moins de 25 ans : -4,1 % ; +6,2 % en Bretagne

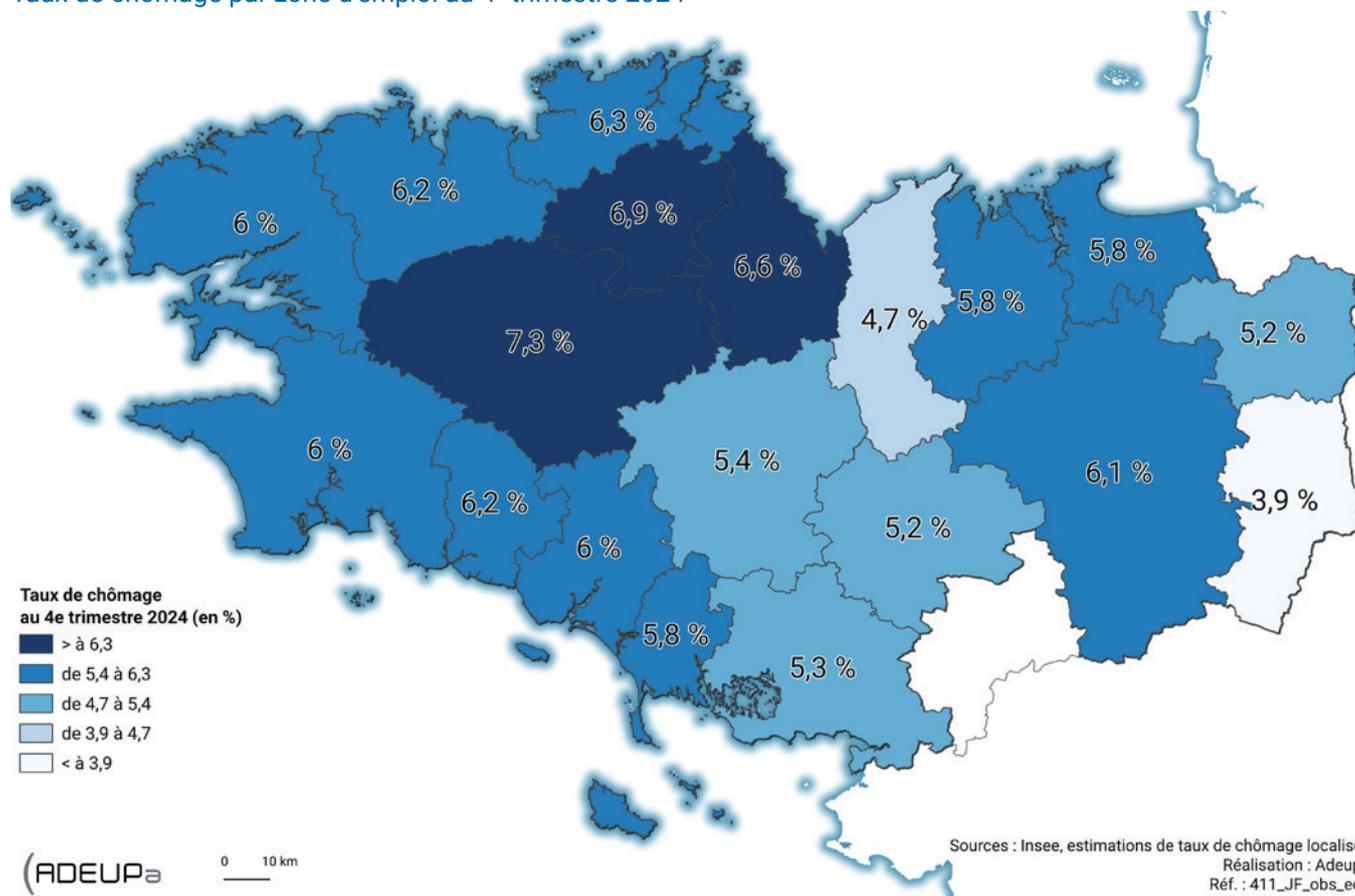
Les plus de 50 ans : -0,1 % ; +1,1 % en Bretagne

Les inscrits depuis plus d'1 an : -4,9 % ; +0,1 % en Bretagne

Travailleurs handicapés : -8,0 % ; +3,2 % en Bretagne

Source : DARES – France Travail, STMT – Traitement Dreets Bretagne

Taux de chômage par zone d'emploi au 4^e trimestre 2024



Réduction du nombre de déclarations d'embauche

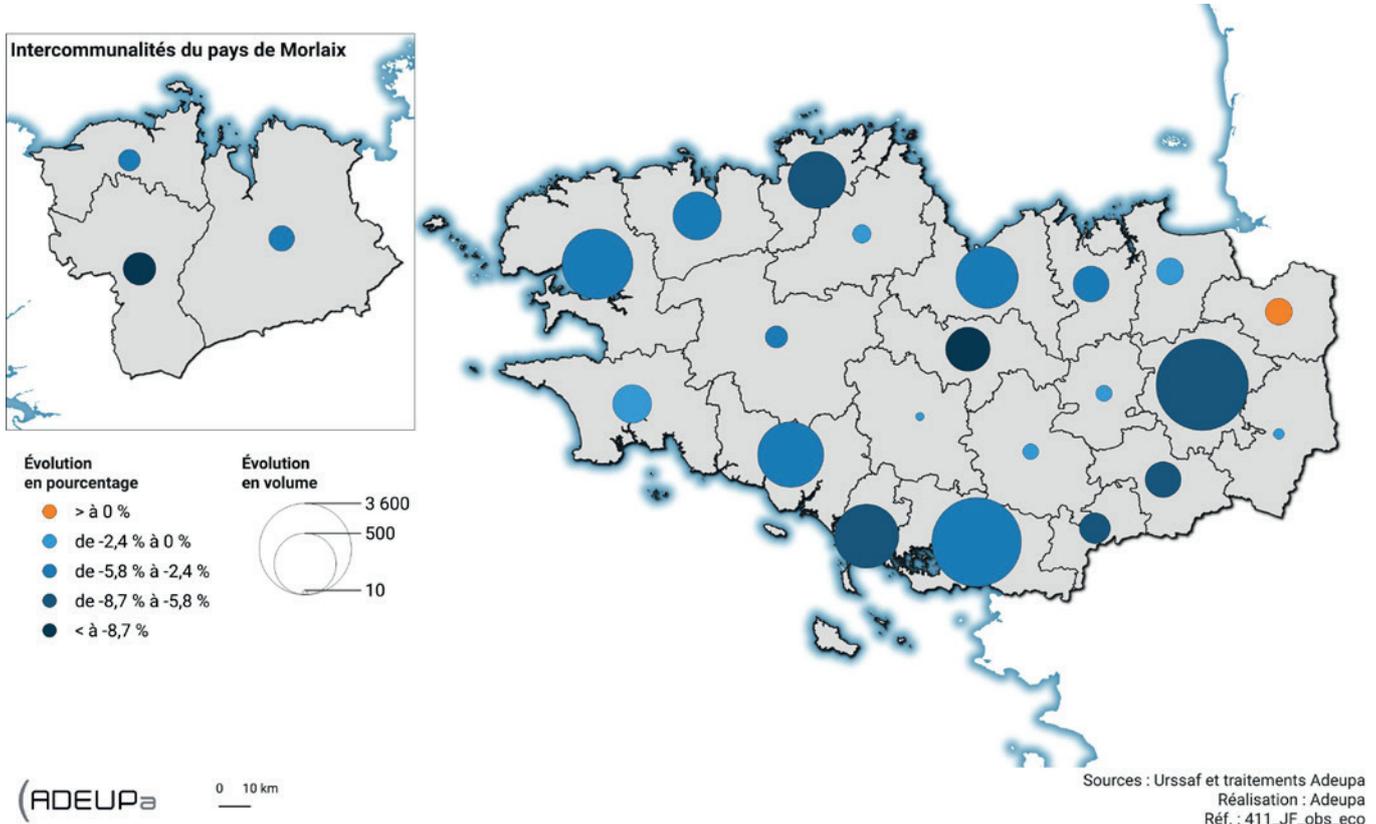
Le volume de DPAA⁵ d'une durée supérieure à un mois est en recul de 4,7 % en un an. Cet indicateur peut être la première alerte d'une tension économique locale. De plus, cette évolution concerne également les embauches en CDI avec une baisse proportionnelle proche (-4,8 %). Ce type de contrat représente 39 % des DPAA, une proportion équivalente au second semestre 2023.

La quasi-totalité des secteurs d'activité est concernée par cette diminution, en particulier l'hôtellerie et la restauration (-12,7 %) qui ont fortement participé à l'essor des recrutements depuis 2020. Les secteurs du tertiaire et du BTP sont également en net recul avec respectivement une diminution de 6,1 % et 3,4 %. Le commerce tire son épingle du jeu en déclarant davantage d'embauches (+2,5 %).



5. Déclaration préalable à l'embauche.

Évolution annuelle des déclarations préalables à l'embauche (DPAA) dans les pays bretons entre les 2^{ds} semestres 2023 et 2024



Focus : besoins de main-d'œuvre en 2025 dans le pays de Morlaix : 5 760 projets de recrutement

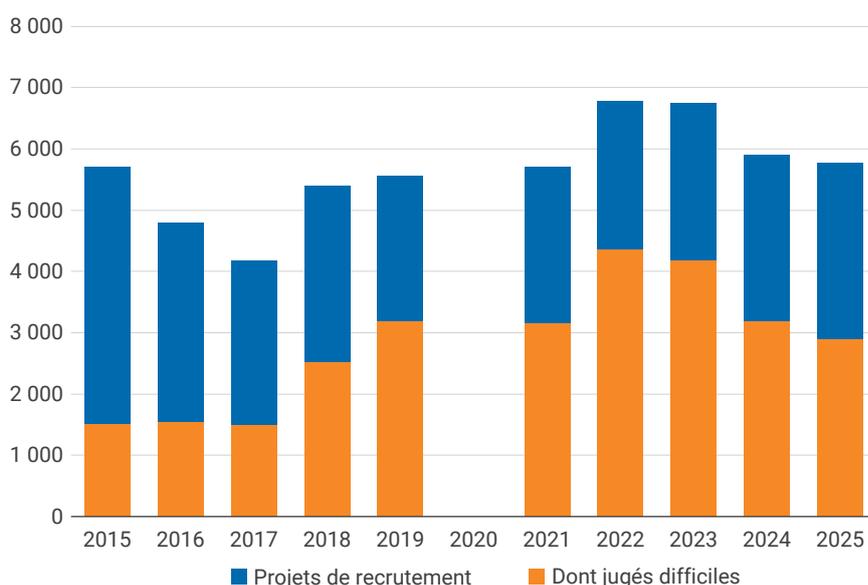
5 760 projets de recrutement sont estimés dans le bassin d'emploi de Morlaix⁶. Ce volume est en recul de 2,2 %, même si la diminution apparaît nettement inférieure à la moyenne régionale (-14 %). Après les pics des besoins exprimés en 2022 et 2023, le nombre de projets revient à un niveau normatif. Un projet sur deux est jugé difficile à pourvoir par les employeurs du bassin morlaisien, un niveau qui reste élevé, mais à nouveau en repli par rapport aux années précédentes (54 % en 2024).

Ce recul touche quasi exclusivement une famille de métiers : les fonctions sociales et médico-sociales, avec une diminution de 30 %, soit 264 projets en moins par rapport à l'année dernière. Les métiers d'aides-soignants sont principalement concernés puisque plus de 200 projets sont exprimés en moins en un an. Les recrutements prévus de surveillants d'établissements scolaires et d'accompagnateurs des élèves en situation de handicap sont également en net recul, avec 110 projets en moins. Toutefois, les taux de difficultés des recrutements restent élevés pour ces métiers, avec une moyenne de 71 %. Par ailleurs, les recrutements d'ouvriers en industrie et en bâtiment demeurent délicats, avec respecti-

vement 75 % et 67 % des embauches jugées difficiles. À l'inverse, le degré de complexité est globalement faible pour des fonctions

d'encadrement (13 %), que ce soit notamment dans le domaine du BTP ou de l'industrie..

Nombre de projets de recrutement dans le pays de Morlaix



6. Source : enquête besoin de main-d'œuvre, France Travail. Le périmètre du bassin d'emploi de Morlaix de France Travail correspond au pays de Morlaix.

Source : enquêtes besoins de main d'oeuvre, France Travail, traitement Adeupa



Ménages

En France, en décembre 2024, la confiance des ménages reste inférieure à la moyenne de longue période avec un indicateur évalué à 89⁷; il baisse d'un point comparativement au mois de juin 2024. Il est bien en dessous de sa moyenne de longue période (évaluée à 100 entre 1987 et 2023). Le contexte géopolitique et la crainte du retour du chômage pèsent sur les perspectives des ménages.

Une baisse du surendettement en trompe-l'œil pour les ménages finistériens

Au cours du second semestre 2024, le Finistère est marqué par un léger recul des dossiers de surendettement (-1,7 %) par rapport à la même période un an plus tôt. Si cette tendance peut, en apparence, traduire une amélioration de la santé financière des ménages, le volume de dossiers déposés reste dans des proportions similaires à la moyenne observée au cours des six dernières années. Pour autant, et de manière plus préoccupante, les encours sur comptes ordinaires débiteurs enregistrent une forte progression (+16,7 %), une trajectoire nettement moins favorable que celle observée à l'échelon régional (+6,7 %). Le département est globalement marqué par une hausse continue des encours débiteurs depuis février 2022, atteignant un point haut en août 2024.

En Finistère, comme ailleurs sur le territoire régional et national, les ménages, qui s'étaient constitués une importante épargne au cours de la crise sanitaire, puis l'avaient consommée face à l'inflation en 2022 et 2023, doivent désormais faire face à un contexte politico-économique incertain. Dans ce cadre, l'épargne de précaution et la réallocation des investissements sont particulièrement visibles dans le département. Les dépôts à vue enregistrent

7. Source : Insee.

L'indicateur synthétique de confiance des ménages résume leur opinion sur la situation économique : plus sa valeur est élevée, plus le jugement des ménages sur la situation économique est favorable. L'indicateur prend en compte 8 soldes d'opinion : niveau de vie passé et futur, situation financière personnelle passée et future, chômage, opportunité de faire des achats importants, capacité d'épargne actuelle et capacité d'épargne future.

une légère progression à la fin d'année 2024 (+1,2 %) par rapport à la même période en 2023. Les livrets, favorisés par leur liquidité et la facilité de mobilisation des fonds, sont particulièrement plébiscités (+5,5 %), notamment le livret d'épargne populaire (+12,3 %) et le livret de développement durable (+7,6 %), dont les conditions de rémunération restaient encore très favorables en 2024.

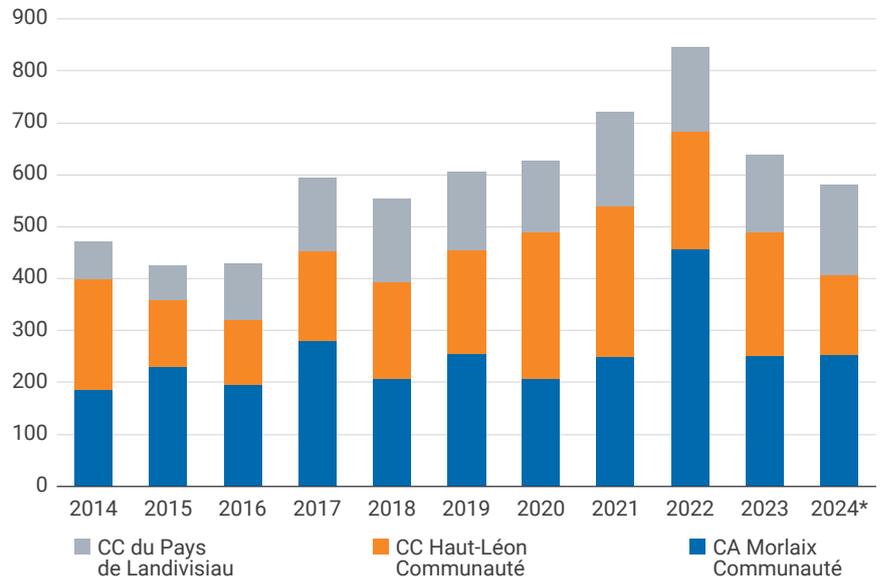
Ces arbitrages opérés en faveur des livrets se font au détriment des placements de plus long terme, jugés moins attractifs dans le contexte actuel. À ce titre, les encours sur le plan d'épargne logement (PEL) enregistrent une baisse significative sur un an (-11,1 %). Cette dynamique s'explique en grande partie par l'application d'une fiscalité plus lourde après 12 ans, incitant de nombreux détenteurs à clôturer leur plan, d'autant plus que les rendements des nouveaux placements restent faibles en 2024, et les conditions d'emprunt pas plus compétitives que les taux actuels appliqués aux crédits immobiliers.

Un volume modeste du nombre de permis de construire

Au cours du second semestre 2024, 333 permis de construire ont été autorisés dans le pays de Morlaix. Comparativement à la moyenne sur 10 ans, ce volume est inférieur et a reculé de 8 % en un an. Le marché de la maison individuelle est principalement touché, avec un recul de 12 %. En revanche, les permis concernant les logements collectifs ont été multipliés par 2,6 par rapport au second semestre 2023.

Sur l'ensemble de l'année 2024, le volume de permis a reculé de 9 %, avec un total de 581 logements autorisés. Cette baisse est particulièrement marquée dans la communauté de communes de Haut Léon Communauté (-35 %). À l'inverse, la croissance est de 16 % dans le Pays de Landivisiau.

Nombre de permis de logements autorisés par intercommunalités du pays de Morlaix



Source : SDES Sit@adel2, traitement Adeupa
*donnée temporaire



Paroles d'acteur

AMINE MELAKHSOU, data scientist, Bosch, Saint-Tégonnec

L'intelligence artificielle (IA) au service de l'entreprise

Pouvez-vous nous parler de votre rôle chez Bosch et des projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

Je suis data scientist chez Bosch à Saint-Thégonnec. Nous fabriquons des ballons d'eau chaude qui nécessitent de nombreuses pièces à souder. La qualité du produit dépend fortement de la qualité de la soudure. Traditionnellement, l'inspection de la qualité était un processus chronophage réalisé par les opérateurs et donc sujet à de nombreuses erreurs humaines, ce qui pouvait entraîner la non-détection des défauts.

Comment l'IA intervient-elle dans ce processus ?

L'objectif de l'IA dans ce contexte est d'automatiser la vérification de la qualité des soudures. Pour cela, nous utilisons les signaux de la tension électrique émis par les soudures. L'IA analyse ainsi rapidement les défauts, identifie leurs causes et donc va aider à les corriger parfois en temps réel. Pour le déploiement de cet outil, plusieurs étapes ont été nécessaires : la collecte des données, leur analyse, l'apprentissage automatique, et le déploiement au sein de l'entreprise. Ces différentes phases sont génériques à un grand nombre de projets de déploiement de l'IA.

Quels sont les autres projets d'IA chez Bosch ?

Nous avons plusieurs projets en cours, notamment l'optimisation des processus, la recherche des meilleurs paramètres de soudage, ou encore la maintenance prédictive. Par exemple, nous utilisons l'IA pour prédire quand une machine doit être réparée avant qu'elle ne tombe en panne. Nous avons également un projet utilisant des images, où nous suivons les mêmes étapes de collecte, d'analyse, d'apprentissage automatique et de déploiement. La partie la plus complexe réside dans la compilation de données.

Quels types de technologies utilisez-vous pour ces projets ?

Nous utilisons différentes technologies d'intelligence artificielle. Pour analyser les images, nous employons des modèles de réseaux de neurones. Pour les données de type signal, comme les signaux électriques des soudures, des techniques d'apprentissage automatique non supervisé sont utilisées. Enfin, nous faisons appel à des outils de développement logiciel pour mettre en place ces solutions dans l'usine.

Comment l'IA a-t-elle été appréhendée par les salariés ?

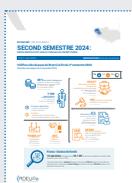
L'IA a permis une montée en compétence des opérateurs. Ils apprécient ces nouveaux outils car ils les libèrent des tâches les plus répétitives et leur permettent de se concentrer sur des missions plus complexes. Le déploiement de ces projets a pris environ un an et les résultats sont plutôt très positifs. Pendant ce laps de temps, nous n'avons pas perçu de résistance à ce changement.

Pour aller plus loin

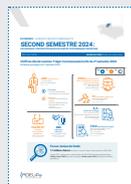
Avec l'Adeupa



Observatoire de l'économie du pays de Morlaix au 1^{er} semestre 2024



Pays de Brest – second semestre 2024 : entre inertie post-crise et nouvelles incertitudes



Lannion-Trégor Communauté – second semestre 2024 : des signaux contrastés dans un contexte économique incertain



Guingamp-Paimpol Agglomération – second semestre 2024 : l'économie locale à l'épreuve des incertitudes

Et ailleurs

- Banque de France : [Tendances régionales : Bretagne - mars 2025 | Banque de France](#)
- Insee : [Tableau de bord de la conjoncture : Bretagne | Insee](#)

LES OBSERVATOIRES | ÉCONOMIE

Direction de la publication

François Rivoal

Réalisation

Lucie Bianic
Laurent Boussard (CCI Finistère)
Glen Joncour
François Le Pellec

Cartographie et traitements statistiques

Eloïse Blouet
Julien Florant

Relecture

Magali Can

Mise en page

Dynamo +

Contact

contact@adeupa-brest.fr

Dépôt légal

juin 2025

ISSN

2425-9608

Référence

24-088



AGENCE D'URBANISME DE BREST • BRETAGNE
18 rue Jean Jaurès - 29200 BREST
Tél. 02 98 33 51 71

www.adeupa-brest.fr



LICENCE OUVERTE
OPEN LICENCE